

Football/Lutte contre le racisme

Le syndicat anglais demande une meilleure protection des joueurs sur les réseaux sociaux

AFP
Paris/France

LE syndicat des footballeurs professionnels d'Angleterre et du Pays de Galles (PFA) a appelé mercredi Twitter, Facebook et Instagram à mieux protéger les joueurs après des insultes racistes à répétition sur les réseaux sociaux. Deux joueurs de Manchester United, le champion du monde français Paul Pogba et l'attaquant anglais Mar-

cus Rashford, ainsi que deux joueurs de Chelsea, le défenseur français Kurt Zouma et l'attaquant anglais Tammy Abraham, ont été victimes d'injures racistes sur les réseaux sociaux cette saison. Le syndicat a demandé, dans un communiqué aux plateformes, une "surveillance ciblée des comptes de joueurs, des comptes de clubs, des matchs à venir afin de remédier rapidement à tout abus raciste". Il réclame également à Twitter, Facebook et Instagram d'engager des moyens suffisants pour



Photo : D.R.

permettre "d'identifier puis retirer sans délai les messages offensants". Le coach de Manchester United Ole Gunnar Solskjaer et celui de Chelsea Frank Lampard ont, eux aussi, réclamé une

action renforcée contre de tels abus.

Des représentants de Twitter ont rencontré la semaine dernière des membres de Kick It Out, une organisation luttant contre les discriminations dans le football. Ils ont convenu de mener des actions pour s'attaquer aux problèmes, comme notamment d'organiser une réunion avec les autorités de police et judiciaires pour aboutir "à une méthode efficace afin d'identifier et de sanctionner" les auteurs d'injures racistes.

Plusieurs joueurs du championnat anglais, dont le milieu de terrain français Paul Pogba et Marcus Rashford, ont été victimes d'actes de racisme sur les réseaux sociaux cette saison.

Athlétisme

Craintes et espoirs des athlètes pour la future Ligue de diamant

AFP
Bruxelles/Belgique

PLUSIEURS athlètes dont le champion olympique du triple saut Christian Taylor s'interrogent sur le futur de leur discipline au sein de la lucrative Ligue de diamant, dont le format changera l'année prochaine en supprimant plusieurs épreuves.

"Nous devons nous battre pour notre discipline. Nos performances parlent pour nous", s'est inquiété l'Américain Christian Taylor en conférence de presse, avant la finale de la Ligue de diamant 2019 à Bruxelles aujourd'hui, dernier meeting du genre. La Ligue de diamant est en effet très importante pour les finances souvent fragiles des athlètes. Les champions en devenir y trouvent un cadre parfait pour réaliser de bonnes performances poussés par la concurrence afin de s'attirer les grâces d'un sponsor lorsqu'ils sont invités. Les meilleurs peuvent eux toucher des primes d'engagement (jusqu'à quelques dizaines de milliers d'euros pour les stars) et des primes de victoires, de records, jusqu'à la cagnotte de 50 000 dollars en cas de victoire finale.

Taylor, double champion olympique et triple champion du monde du triple saut, a de quoi s'inquiéter: la saison prochaine la Fédération internationale d'athlétisme (IAAF) a décidé de modifier le format de sa ligue phare.

"Frustrant et injuste"

D'abord en apportant plus de clarté avec une finale unique à Zürich au lieu de deux, et un calendrier simple (un meeting par se-



Photo : AFP/L'Union

Des voix s'élèvent contre la nouvelle formule de la Diamond League.

maine, toujours le même jour) à la place du programme baroque actuel avec des compétitions tantôt le jeudi, vendredi, samedi ou dimanche, parfois deux par semaine, parfois un trou d'un mois... Puis en réduisant la voilure avec un meeting de moins (14 au lieu de 13) et seulement 24 épreuves (douze féminines, douze masculines) contre 32 aujourd'hui, dont les choix seront annoncés à l'automne. "La Ligue de diamant des cinq prochaines années offrira un format plus dense pour les diffuseurs à la télévision (90 minutes au lieu de plus de 120 minutes) et permettra aux spectateurs de voir les meilleurs athlètes s'affronter pour se qualifier en finale en fin de saison", résume l'IAAF (même si les athlètes sont déjà supposés s'affronter toute l'année pour se qualifier en finale).

Sur l'autel de la télégéné, l'IAAF a déjà décidé de sacrifier les 5 000 m hommes et femmes, jugés trop longs. "C'est frustrant et injuste. Pourquoi supprimer le 5 000 m alors que

le 10 000 m est déjà hors de la Ligue", s'emporte le vice-champion olympique américain Paul Chelimo. "Il faut être juste. Que feront les gens qui ne sont pas bons sur 3 000 m? C'est discriminant je trouve." "Je ne comprends pas cette décision, les chronos sont très rapides depuis quelques années, c'est sûrement l'une des disciplines les plus excitantes", ajoute le Suisse Julien Wanders. Le patron de la Fédération kényane, Jackson Tuwei, avait d'ailleurs fustigé la décision qu'il juge "totalement injuste pour nos athlètes", spécialistes des courses de fond.

La fédération internationale tente de calmer le jeu en assurant que, comme aujourd'hui, chaque organisateur sera libre de programmer des épreuves de très haut niveau mais en dehors du créneau de diffusion TV internationale, réservées donc à la diffusion nationale et aux spectateurs en tribune.

Épreuves en ville

L'IAAF encourage aussi les organisateurs à sortir des stades en proposant des

épreuves en ville (dans les gares, sur une place emblématique), ce qui se fait déjà depuis quelques années pour la perche, le triple saut ou le lancer du poids. "Il faut amener le spectacle auprès des gens, c'est ça le futur, la nouvelle image de l'athlétisme, acquiesce

le champion olympique américain du lancer du poids Ryan Crouser, dont l'épreuve est programmée jeudi, un jour avant le programme principal sur la place de Brouckère de la capitale belge. "Venir nous voir lancer en ville ça vaut le coup d'œil:

les fans sont plus près de nous, ils se rendent mieux compte de notre vitesse par exemple. Sur une soirée de Ligue de diamant c'est moins évident, il y a beaucoup d'épreuves en même temps, les coureurs sur la piste attirent plus l'attention que les concours."

7 Septembre 1994 - 7 Septembre 2019

PAPA,
Déjà vingt-cinq années se sont écoulées créant un vide jamais comblé, même à ce jour ! A cette occasion, vivant dans l'espérance, nous allumerons un cierge en ta mémoire et célébrerons la Messe pour le repos de ton âme, le **samedi 07 septembre 2019 à 11 heures à l'Oratoire de la Maison des Médias Catholiques (C.P.A Sainte Marie).**

Que par la Miséricorde de Dieu l'âme de notre père, **Fulbert-Guy MOUNGUENGUI**, daigne trouver grâce auprès de Dieu.

MERCI PAPA POUR LE DON DE LA VIE.
Tes enfants.